

Sugestão de citação: Justus Van Effën [Joseph Addison, Richard Steele] (Ed.): "Discours CVI.", em: *Le Mentor moderne*, Vol.3\106 (1723), S. 19-28, etidado em: Ertler, Klaus-Dieter / Hobisch, Elisabeth (Ed.): Os "Spectators" no contexto internacional. Edição Digital, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.4365

Ebene 1 »

DISCOURS CVI.

Citação/Divisa » *Homo sum, humani à me nihil alienum puto.*

Terence.

Je suis homme, & je m'intéresse à tout ce qui regarde ceux qui sont hommes comme moi. « Citação/Divisa

Ebene 2 » QUAND nous considérons avec une attention philosophique le Système de toutes les Créatures, qui sont à la portée de nos connoissances, tant dans le *monde corporel*, que dans le *monde intellectuel*, il n'est pas possible que nous n'y trouvions une certaine harmonie, une certaine liaison entre toutes les parties différentes ; nous ne saurions qu'y sentir une unité de dessein, & une conformité d'opérations, qui nous démontrent, que tout l'Univers est la production d'un seul Etre infiniment bon, & infiniment sage ; il faut de nécessité, que nous découvriions, que le *monde raisonnable* suit des Loix constantes dérivées de la même Puissance, qui a donné des Loix invariables au monde matériel.

La contemplation de *l'arrangement*, [20] de la *Cohésion*, & du *mouvement* de la matière unit dans nos jours les plus grands Philosophes dans l'opinion, qu'il y a une *attraction mutuelle* dans tous les corps, du moins dans ceux qui se trouvent dans nôtre *Système Solaire*. Tous les corps, qui font leurs *révolutions* autour du Soleil sont attirés vers cet Astre, & les uns vers les autres par un principe secret, constant & uniforme ; c'est par là que la Terre & les autres Planetes, au lieu de s'échapper par une *ligne tangente*, roulent autour du Soleil ; c'est par là que la Lune fait un mouvement pareil autour de nôtre Globe, dont elle est compagne fidèle depuis tant de Siècles. Ce même principe, qui entretient l'ordre dans ce vaste *Système Planétaire*, règle aussi les moindres parties de la matière.

Si nous détournons nos pensées du *monde corporel* vers le *monde moral*, nous trouvons dans les ames humaines un semblable principe d'*attraction*, qui forme parmi les hommes, les *Peuples*, les *Sociétés*, les *Familles*, les *Cotteries*, & les *relations d'amitié* ; comme dans les corps égaux en *quantité*, l'*attraction* est la plus efficace entre ceux qui sont le moins éloignés les uns des autres, l'*at-*[21]*traction spirituelle* est aussi la plus forte, toutes choses égales, entre les Hommes qui ont ensemble les *Relations les plus étroites*, & le plus de *proximité*. Ces corps séparés par un espace de plusieurs millions de lieux ne laissant pas d'opérer les uns sur les autres par une attraction constante, quoique l'effet n'en soit pas remarquable ; ils s'approcheroient certainement, s'ils n'étoient pas retenus par les forces contraires d'autres corps, qui les attirent de différents côtés. Il en est de même de l'*attraction*, qui a lieu dans nos cœurs ; nôtre pente naturelle vers les individus de nôtre espèce, avec qui nous n'avons qu'une Relation éloignée, ne fait point un effet sensible, à cause d'une *attraction* plus efficace, qui nous unit avec les Hommes, qui ont avec nous une Relation plus prochaine. Mais ôtez cet obstacle ; l'effet de ce Penchant, qui nous porte vers tous les Hommes se développera par degrés & deviendra bien-tôt très sensible.

Un homme qui n'a point de Parents entrera bien-tôt dans d'étroites liaisons avec des Voisins ou avec des Amis. S'il est éloigné de ceux-là ils <sic> s'accroche à des Concitoyens, ou bien à des Compatriotes, qui se trouvent avec lui dans [22] un même lieu. Deux Anglois, qui se rencontrent à Rome ou à Constantinople, trouvent des raisons suffisantes d'union, en ce qu'ils sont nez dans un même Royaume. Dans le Japon ou dans la Chine, c'est assez d'être Européen pour se lier par le Commerce le plus intime. Si nous étions transportés dans *Jupiter*, ou dans *Saturne*, & si nous y rencontrions un *Chinois*, où quelque Habitant de la partie de notre Globe la plus éloignée de la Grande-Bretagne, nous le considérerions comme un proche Parent, & bien-tôt nous entrerions avec lui dans

le Commerce le plus familier. Ce sont là des Réflexions, dont la vérité est palpable, & qui nous font sentir que nous sommes liés, comme par une chaîne imperceptible, à tous les Individus de notre espèce.

Tous les grands corps, qui composent notre Système solaire seroient bien-tôt unis par l'attraction au centre de gravité qui leur est commun. Mais l'Auteur de la Nature pour empêcher cette union a donné à chacun de ces corps un mouvement en ligne directe, qui concourant avec le principe d'attraction les retient dans les mêmes orbites autour [23] du Soleil. Si ce mouvement en ligne directe semblable à celui d'un boulet qui sort d'une pièce de Canon, venoit une fois à cesser, la *gravitation* seule ne trouvant plus une force qui la contrebalançât ramasseroit bien-tôt tous ces vastes corps dans une même masse. C'est d'une manière parfaitement parallèle, que dans la société, les mouvemens de l'âme produits par l'amour-propre traversent l'opération de ce principe de bienveillance & d'union, qui est essentiel à notre nature, & qui continuë pourtant d'agir & de balancer ces mouvemens qui tendent à nous concentrer en nous-mêmes. Qu'on nous ôte les vûes d'un intérêt grossier & le désordre des passions, bien-tôt l'attraction spirituelle ne sera qu'une seule masse de tout le genre-humain.

Le principe de la *gravitation* des corps ne sauroit être expliqué que d'une seule manière ; c'est en l'attribuant à la volonté directe, & à l'opération immédiate de Dieu, qui l'a trouvé le plus propre à maintenir l'ordre dans le *Monde corporel*. Notre Parallèle est encore ici parfaitement exact ; nous ne saurions indiquer d'autre cause de l'*attraction* qui dirige nos âmes, que la [24] volonté immédiate de l'Auteur de la Nature. Elle n'est point l'effet de l'Education, des loix, de la coutume ; c'est un attribut <sic> essentiel de l'âme, qui l'a reçu de Dieu avec l'existence.

Si dans l'*attraction corporelle* on trouve un principe général, qui produit un nombre infini d'effets, & qui est la clef de presque tous les Phénomènes de la Nature, le *Penchant vers la Société*, qui est essentiel au cœur humain, est un autre principe général, dont découlent presque toutes nos actions morales, qui se rapportent à ce Penchant comme à leur source, & à leur règle. C'est ce Principe qui porte chaque homme à s'unir avec toute son espèce, & qui lui inspire la conduite la plus convenable au bien du Genre-Humain ; de là cette Sympathie, qui nous fait participer à la joie & à la douleur de nos prochains ; de là cet amour si vif, & si impétueux, qui nous entraîne vers nos Enfants, & qui n'est point fondé sur notre intérêt, ni sur le mérite de ceux qui sont les objets d'une si violente passion. C'est ce principe, qui nous donne de la curiosité pour les affaires des Nations les plus éloignées, avec lesquelles nous n'avons [25] rien à démêler. C'est cet heureux Penchant, qui étend nos soins jusques aux générations futures, & qui nous rend les Bienfaiteurs de ceux, que nous ne verrons jamais, & dont par conséquent nous ne saurions attendre la moindre récompense. Enfin c'est ce noble principe qui est la source de cette humanité si étendue, dont il est aussi difficile de donner une Idée à ceux, qui ont le malheur de ne la point sentir, que de communiquer à un aveugle l'idée de la vûe. Ces sortes d'âmes dures sont bien à plaindre, il leur manque un attribut essentiel, ce sont des espèces de monstres, & leur defectuosité les prive d'une source abondante de sensations délicieuses.

Metatextualidade » J'insère d'abord de ce que je viens d'avancer que puisque ce Penchant est absolument nécessaire au bien général de la société, c'est le *devoir* & l'*intérêt* de chaque individu humain de le nourrir & de l'augmenter dans son cœur. « **Metatextualidade** C'est notre *devoir*, parce que nous répondons par là au but l'être suprême, qui a jeté dans nos âmes ces semences d'un amour mutuel, pour nous faire sentir, qu'il a à cœur le bonheur général du Genre-Humain. C'est notre *intérêt*, par [26] ce que le bonheur de chaque particulier est une suite nécessaire de la félicité de toute l'espèce ; contribuer au bien de toute la société, c'est travailler à notre propre bonheur.

Metatextualidade » Je tire une seconde conséquence des Réflexions, qu'on vient de voir. « **Metatextualidade** Elles nous fournissent une forte preuve de la Divinité de la Religion Chrétienne, qui se caractérise en nous prêchant sur tout la Charité. Différentes maximes, différens préceptes ont été comme la livrée d'autres Religions ; mais le précepte particulier de l'Evangile, la Leçon dominante de notre Sauveur revient à ceci, *Aimez votre Prochain comme vous-même ; par ceci l'on verra que vous êtes mes Disciples, si vous vous aimez les uns les autres.*

Je sais <sic> fort bien, que ce qui fait la plus belle preuve de la Divinité de la Religion Chrétienne est en même temps un accablant reproche, pour ceux, qui osent se faire honneur du nom de Chrétiens ; mais cette preuve n'en est pas moins évidente. Si nous considérons l'Analogie de la Nature, dans l'*attraction mutuelle des corps*, & dans le *Penchant qu'a naturellement l'âme humaine, pour l'union* ; si nous comparons ensemble [27] les vûes & les facultez, qui se trouvent & dans le *monde visible* & dans le *monde intellectuel*, nous ne saurions douter que le précepte, qui

est le caractère de nôtre Religion, ne derive de l'Auteur de la Nature. L'Univers n'est qu'union, le Christianisme n'est qu'union ; ce sont deux plans paralleles, qui ont le même but, & qui viennent d'une même origine.

Il est vrai que nos Esprits-forts modernes taxent la Morale Chrétienne d'être défectueuse en ce que l'Evangile ne fait pas la moindre mention de l'Amitié, vertu si agréable & si utile. S'il m'est permis de me servir d'une phrase proverbiale, je dirai que ces grands Hommes ne voyent pas le bois à cause des arbres, & que les maisons les empêchent de découvrir la Ville. Quoi ! une Religion dont le grand but est d'inspirer aux Hommes la Charité la plus noble, la bienveillance, la plus désintéressée pour tout le Genre-Humain ; une Religion qui veut que nous regardions tous les Hommes comme nos Freres ; une Religion enfin qui nous prêche la plus tendre Amitié pour chaque individu humain ; une telle Religion est accusée de rayer l'Amitié de la [28] liste des vertus ? En verité, une objection de cette nature caracterise parfaitement bien l'aveuglement & la prévention de ceux qui ont le front de la proposer. « Ebene 2 « Ebene 1